

Brèves littéraires

Brèves

Parloir d'amour

Duckens Charitable

Numéro 84, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66076ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Charitable, D. (2012). Parloir d'amour. *Brèves littéraires*, (84), 36–36.

DUCKENS CHARITABLE

PARLOIR D'AMOUR

Tout corps est une mémoire d'amour qui parle pour son cœur, pour sa bouche. Même dans le mutisme du plaisir, même dans le saut néant de la volupté, toute mémoire d'amour réside dans un corps qui voyage, se livrant aux intempéries écumantes des larmes potentielles. On saute des lignes sans tenir le cœur en lieu sûr, on trotte sur des images agrafées pour rien à l'imaginaire. Je suis entré dans le tumulte des yeux des autres, sans invite, ni hésitation. Les courants d'air me sont familiers et j'ai l'habitude des crampes de rue. Le lieu d'amour qui s'origine en nous ne ventile pas nécessairement les explosions urbaines qui nous surmontent. Ma ville monte et remonte dans mes nuits apocryphes. Ma ville montre sa vitre cassée devant les lunes pleines du gris infini. J'ai les yeux pleins de marées basses. Un désamour sous les bras. Aux repères du possible je me suis assis comme pour contempler ce qui lave les contours des pas, des mots, des vérités. À maturité, mes yeux s'en vont se greffer sur la mosaïque du visible, ma paume arrête de saisir celui qui la porte, cellule qui lui apporte son grain d'étrangeté. Parfois, c'est le rythme qui rend la fractale à ce qu'elle laisse derrière elle. Parfois, c'est ce qu'on veut que cela soit. Les rires, les baisers coulent dans le lit du peu de joie des hommes, de leur air sans joie.